

## **“Votre fils”**

de Jean-Félix de la Ville

(Plon)

Son premier roman, « Entre deux cils » (2003), était un livre surprenant. Son second l'est plus encore. Très court, mais terrible. Louis est, comme on dit, un « jeune homme de bonne famille » : XVI<sup>e</sup> arrondissement, argent et particule. A l'âge de douze ans, pensionnat anglais. C'est l'été. Le dernier jour – la dernière nuit plutôt –, un surveillant se glisse dans son lit. Un viol qu'il va taire à en mourir. Il choisit le gaz : *« Comme personne n'avait entendu ma vie, il fallait que je parte en silence. »*

Avec une pudeur extrême, avec une rage terrifiante, Louis raconte comment, enfermé dans son secret, il va s'éloigner de ce monde des apparences, de ce monde des non-dits. De ce monde, sa caste, tartufe et tueur : *« Ils ne peuvent s'offrir le luxe d'un enfant violé. »*

Même à sa mère, Louis ne peut rien dire. Lui révéler la vérité... *« C'était lui cracher dessus, lui vomir dessus, lui éjaculer dessus, tout ça dans sa belle chambre bleue, ça aurait taché le tapis. Alors je ne dis rien. »*

Il le dit dans « Votre fils » : une sacrée gifle !

**A. Rn**

● 109 p., 10,50 €.